

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

mercredi 2 septembre 2026

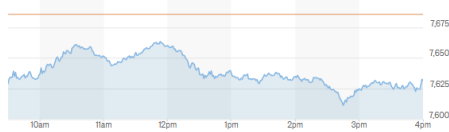
Croissance AI vs taux longs et pétrole...

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	%Chg		Price	Change	%Chg		Price	Change	%Chg
Crude Oil	90.67	0.45	0.50%	S&P 500	7,631.47	-54.67	-0.71%	S&P F	7,636.75	-6.0	-0.08%
Gold	4,356.50	-39.90	-0.91%	Dow Jones	52,766.88	-419.02	-0.79%	NASDAQ F	29,099.75	-55.8	-0.19%
Silver	64.38	-0.99	-1.51%	Nasdaq	26,099.77	-271.11	-1.03%	DJIA F	52,827	-1.0	0.00%
Changes				VIX	16.34	1.42	9.52%				
DXY Index	99.77	0.100	0.10%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.158	-0.001	-0.12%								
Yen	160.04	-0.140	-0.09%								
Pound	1.35	-0.002	-0.13%								
Marché obligataire				Health Care				Europe			
U.S. 10yr	4.909	1.2		Consumer Staples							
Germany 10yr	3.36	2.1		Real Estate							
Italy 10yr	4.174	1.8		Communication Services							
Japan 10yr	3.015	1.9		Financials							
Crypto				Information Technology							
Bitcoin USD	77,620	358	0.46%	Materials							
Ethereum USD	2,420.18	-0.01	0.00%	Industrials							
				Consumer Discretionary							

Achevé de rédigé à 7h30

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Les actions américaines ont terminé la séance d'hier en baisse, pour la troisième séance consécutive, dans un environnement marqué par la remontée des tensions au Moyen-Orient, l'envolée des prix du pétrole et la poursuite de la hausse des rendements obligataires. Le marché a été pris en étau entre le risque d'une nouvelle accélération de l'inflation liée à l'énergie et la perspective d'un resserrement monétaire supplémentaire de la banque centrale. Les Etats-Unis ont lancé de nouvelles frappes contre des cibles iraniennes autour du détroit d'Ormuz, tandis que Téhéran menaçait de perturber les exportations pétrolières du Golfe, les investisseurs ont privilégié la prudence. Le S&P 500 a clôturé à 7 631,5 (- 55 points), en baisse de - 0,7%. Comme durant la séance de lundi, l'indice a ouvert en baisse, à 7 635, et observé une faible volatilité *intraday*, fluctuant entre 7 625 et 7 650. Le Nasdaq Composite a terminé à 26 099,8, en recul de 271,11 points, soit - 1,0%, tandis que le Dow Jones a perdu 419 points, soit - 0,8%, pour finir à 52 766,9. Le VIX a progressé à 16,34 points, en hausse de 9,5%. Les volumes d'échanges ont été inférieurs à la moyenne récente. Les transactions sur les marchés actions américains ont atteint 14,38 Mds de titres, contre une moyenne de 15,35 Mds sur les vingt dernières séances, soit une activité environ 6,3% inférieure à la normale. Malgré le recul des indices, le mouvement de vente n'a donc pas été accompagné d'une accélération significative des volumes, ce qui suggère davantage une réduction de l'exposition au risque qu'une phase de panique généralisée.

La séance a été dominée par un mouvement d'aversion au risque provoqué par la combinaison pétrole-taux. Le *Brent* a dépassé 94 \$ le baril et le *WTI* a progressé de plus de 5% au-dessus de 90 \$, après les nouvelles opérations militaires américaines contre l'Iran. Cette flambée des cours de l'énergie a ravivé les inquiétudes inflationnistes. La remontée des taux longs a pesé en particulier sur les valeurs technologiques et les actions liés à l'intelligence artificielle, très sensibles au coût du financement. La tendance sur les taux longs a également été alimentée par les déclarations jugées restrictives de plusieurs responsables de la banque centrale, dont Michael Barr, qui a indiqué que le *FOMC* pourrait agir davantage si l'inflation ne ralentissait pas suffisamment.

Sur le front des valeurs, le secteur de l'énergie a été le principal soutien du S&P 500 grâce à la hausse du pétrole. **Chevron** (+ 2,4%) et **ExxonMobil** (+ 2,2%) ainsi que **ConocoPhillips** (+ 2,8%). A l'inverse, les valeurs technologiques ont souffert de la hausse des taux. **Nvidia** (- 1,4%) a reculé, **Micron Technologies** (- 2,6%) a également été pénalisé, tandis que le compartiment des semi-conducteurs a enregistré une baisse généralisée avec un indice **Philadelphia Semiconductor** en recul de 2,1%. Les valeurs liées à la cybersécurité ont été particulièrement attaquées : **CrowdStrike** (- 7,0%), **Cloudflare** (- 6,0%), **SentinelOne** (- 6,0%), **Palo Alto Networks** (- 5,0%), **Fortinet** (- 5,0%) et **Zscaler** (- 5,0%) ont subi des dégagements importants. Les cryptomonnaies ont également reculé, les sociétés exposées au bitcoin ont été sous pression, avec **Coinbase** (- 6,0%), **Strategy** (- 6,0%), **Riot Platforms** (- 6,0%) et **Circle Internet Group** (- 6,0%). Le secteur immobilier résidentiel a souffert de la hausse des taux hypothécaires : **Builders FirstSource** (- 5,0%), **DR Horton** (- 2,0%), **PulteGroup** (- 2,0%), **KB Home** (- 2,0%), **Toll Brothers** (- 2,0%) et **Home Depot** (- 2,0%) ont terminé dans le rouge. A l'opposé, les valeurs défensives de la santé ont mieux résisté, avec **Humana** (+ 3,0%), **CVS Health** (+ 3,0%), **Elevance Health** (+ 2,0%), **Cigna** (+ 2,0%) et **UnitedHealth** (+ 1,0%). **Duolingo** (+ 7,0%) a profité d'un relèvement de recommandation. **Howmet Aerospace** (+ 4,0%) a également bénéficié d'un soutien d'analyste après le récent repli du titre.

Les indicateurs économiques publiés hier ont renforcé l'idée d'un ralentissement progressif de l'activité mais sans apporter suffisamment d'arguments pour écarter une politique monétaire restrictive. L'indice *ISM* manufacturier d'août a reculé à 54,6 points contre 55,6 en juillet, sous le consensus de 55,2 points, signalant une perte de dynamisme de l'industrie américaine. Les dépenses de construction résidentielle ont diminué de 0,5% en juillet, alors que les économistes anticipaient une stabilité. Le rapport *JOLTS* a montré une légère hausse des offres d'emploi à 7,271 millions en juillet contre 7,182 millions en juin, mais sous les attentes de 7,313 millions. Les destructions d'emploi de juillet semblent être plus liées à des difficultés de recrutement des entreprises qu'à une chute de la demande des entreprises. Les investisseurs surveillent désormais les prochains indicateurs, notamment l'emploi privé de l'*ADP* et le *Beige Book*, afin d'évaluer la capacité de l'économie américaine à absorber des taux plus élevés.

Après la clôture, l'actualité a principalement concerné **Dell Technologies** (+ 8,1% après clôture), qui a publié des résultats largement supérieurs aux attentes et relevé ses objectifs annuels grâce à la forte demande pour ses serveurs optimisés pour l'intelligence artificielle. Le groupe a annoncé un chiffre d'affaires trimestriel record de 46,97 Mds \$ contre 44,9 Mds \$ attendus, ainsi qu'un bénéfice ajusté de 7,04 \$ par action contre un consensus de 4,91 \$. **Palo Alto Networks** (- 1,9%) a également publié des résultats solides, avec un bénéfice ajusté supérieur aux attentes et une progression du chiffre d'affaires soutenue par la demande en cybersécurité liée aux usages de l'intelligence artificielle.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Les marchés asiatiques reculent fortement ce matin, dans le prolongement des tensions observées sur les marchés mondiaux après de nouvelles frappes américaines contre l'Iran, qui ont fait progresser les cours du pétrole et ravivé les inquiétudes inflationnistes. Le KOSPI sud-coréen chute de 3,8% et le Nikkei 225 japonais de 3,0%. Les contrats à terme sur le *WTI* gagnent 0,8% à 90,7 \$ le baril, les investisseurs redoutant de nouvelles perturbations dans le détroit d'Ormuz. Les anticipations d'un nouveau resserrement de la banque centrale américaine se sont nettement renforcées. L'or est en chute de 1,2%.

L'indice **Nikkei 225** chute de 3,0%, repassant sous les 64 600 points. Le Nikkei atteint ainsi un plus bas de quatre semaines, pénalisé par la forte remontée des taux longs mondiaux et la hausse des prix du pétrole. Les taux à 10 ans d'Etat japonais ont atteint plus de 3,0% pour la première fois depuis 1996, également soutenu par les anticipations croissantes d'une hausse des taux de la Banque du Japon ce mois-ci. Hajime Takata, membre du conseil de la Banque du Japon (BoJ), a appelé à une approche flexible et dépendante des données concernant les futures hausses de taux, estimant que l'inflation se rapproche de l'objectif de 2% et que les risques de surchauffe augmentent. S'exprimant devant des dirigeants d'entreprises à Hokkaido, il a décrit 2026 comme une « année de changement de régime », la politique monétaire n'étant plus liée à un rythme prédéfini mais devant s'ajuster aux conditions économiques nationales et internationales. De son côté, le gouverneur Kazuo Ueda a indiqué que les responsables monétaires continueraient à relever les taux tant que les conditions financières resteraient accommodantes, tout en évaluant les risques inflationnistes et l'impact cumulé des hausses déjà réalisées. Il a précisé que le conseil examinerait lors de sa prochaine réunion si les tendances économiques et les prix restent conformes au scénario central de la banque. Les valeurs technologiques et liées à l'intelligence artificielle souffrent, avec notamment Kioxia Holdings (- 0,6%), Advantest (- 2,9%), Fujikura (- 3,9%), Tokyo Electron (- 3,8%) et SoftBank Group (- 5,9%). Les valeurs financières, de consommation et industrielles ont également enregistré de fortes baisses.

Le **Shanghai Composite** recule de 1,0% tandis que le **Hang Seng** est en baisse de 0,9%, prolongeant les pertes de la séance précédente alors qu'un mouvement généralisé d'aversion au risque touche les marchés asiatiques. Vladimir Poutine et Xi Jinping ont évoqué la possibilité d'une rencontre trilatérale avec Donald Trump lors du sommet de l'APEC en novembre, tandis que Xi doit également se rendre à Washington plus tard dans le mois pour des discussions avec le président américain. L'action du géant de la mode *Shein* recule encore à Hong Kong lors de sa deuxième séance de cotation, après avoir chuté jusqu'à 10% lors de son introduction en bourse mardi, témoignant d'un accueil prudent des investisseurs. Le renforcement du dollar américain et la hausse des coûts d'emprunt pénalisent également les valeurs technologiques et financières sensibles aux taux.

L'indice **KOSPI** sud-coréen recule de 3,9%, effaçant les gains de la séance précédente, alors que l'intensification des tensions militaires entre les Etats-Unis et l'Iran a entraîné une hausse des prix du pétrole et pesé sur le sentiment mondial. Au niveau domestique, les données d'inflation ne sont pas bonnes.

L'inflation annuelle sud-coréenne a par ailleurs progressé à 3,1% en août, contre 2,8% en juillet, même si le gouvernement estime qu'elle aurait été proche de 2,5% hors effet temporaire lié aux factures mobiles. Samsung Electronics et SK Hynix reculent respectivement de 4,0% et 3,4%. Les autres baisses importantes concernent SK Square (- 7,1%), Hyundai Motor (- 5,6%), LG Energy Solution (- 4,0%), Hanwha Aerospace (- 4,1%), Doosan Enerbility (- 4,9%) et Kia Corporation (- 6,0%).

Les actions australiennes, notamment le **S&P/ASX 200**, reculent de 1,0%, enregistrant une troisième séance consécutive de baisse et atteignant un plus bas d'un mois. Les pertes enregistrées à Wall Street ont pesé sur le sentiment. Les investisseurs restent prudents malgré la publication du PIB du deuxième trimestre au-dessus des attentes. Les baisses concernent l'ensemble du marché, notamment les services commerciaux, les minerais hors énergie, la santé et les valeurs de consommation. BHP Group recule de 3,3%, Rio Tinto de 2,0%, Northern Star Resources de 5,6%, Evolution Mining de 3,0% et Pro Medicus de 2,5%. A l'inverse, les valeurs énergétiques résistent, avec Woodside Energy en hausse de 1,2% et Santos de 0,2%.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Les marchés des changes ont été dominés par les craintes inflationnistes, alimentée par la hausse des prix de l'énergie après la reprise des combats entre les Etats-Unis et l'Iran. Le dollar a poursuivi son raffermissement, le *Dollar Index* progressant de 0,2% à 99,80, tandis que l'euro reculait de 0,1% à 1,1581 \$. Le billet vert gagne + 0,2% face au yen à 160,3. La hausse des anticipations de resserrement monétaire par la banque centrale américaine a continué de soutenir la devise américaine, les marchés intégrant désormais une probabilité de 68% d'une hausse des taux en septembre, contre 35% avant les déclarations de Kevin Warsh. Le gouverneur du *Fed*, Michael Barr a indiqué qu'une hausse des taux serait nécessaire si l'inflation ne ralentissait pas suffisamment, alors que les investisseurs attendent désormais les prochaines données sur l'emploi et l'inflation avant la réunion des 15 et 16 septembre. Les données américaines publiées hier ont montré un marché du travail encore résilient avec des offres d'emploi *JOLTS* en hausse à 7,271 millions en juillet, contre un consensus de 7,330 millions, tandis que l'indice *ISM* manufacturier a reculé à 54,6 points en août contre 55,2 attendus. En Europe, les devises ont été pénalisées par le regain d'aversion au risque et la hausse des taux mondiaux. Les coûts d'emprunt européens ont fortement progressé, atteignant des niveaux inédits depuis au moins 15 ans, alors que les investisseurs réévaluent les perspectives de politique monétaire face au risque d'une inflation alimentée par l'énergie. La hausse des anticipations d'inflation en zone euro a également limité le rebond du dollar, en renforçant les attentes d'une possible hausse des taux de la BCE. Sur les autres marchés, le yen a reculé de 0,3% à 160,2 pour un dollar, pénalisé par l'écart de taux toujours défavorable avec les Etats-Unis, malgré les discussions autour d'une éventuelle action des autorités japonaises pour soutenir la devise.

Sur le marché obligataire américain, les taux longs sont restés sous pression. Les taux à 10 ans aux Etats-Unis ont atteint un sommet depuis janvier 2025 à 4,798% avant de clôturer à 4,77%, en hausse de 1,2 pb. Mais, ce matin, en Asie, symboliquement, ils remontent au-dessus des 4,80%, à 4,81%. Les taux à 2 ans ont progressé à 4,413% (+ 0,3 pb) et le taux à 30 ans ont atteint 5,284% (+ 0,6 pb). En Europe, les marchés obligataires ont également subi une forte tension après l'accélération de l'inflation en zone euro à 3,3% sur un an en août contre 2,9% en juillet, principalement sous l'effet de la hausse des prix de l'énergie. Le *Bund* allemand à 10 ans a atteint un plus haut de 15 ans à 3,36% (+ 2,0 pb), tandis que le taux français à 10 ans a progressé à 4,21% (+ 2,7 pb) et que l'Italie a atteint 4,17% (+ 1,7 pb), son plus haut niveau depuis 2023. Les marchés monétaires intègrent désormais quasi intégralement une hausse de 25 pb de la BCE lors de sa prochaine réunion, avec une probabilité de 99%. L'activité manufacturière européenne a montré des signes d'amélioration, avec un PMI manufacturier allemand à 54,3 points en août contre 52,2 en juillet et un PMI français remonté à 51,1 points contre 49,8 précédemment, malgré un niveau inférieur à l'estimation initiale de 51,5. Sur les autres marchés, le yen a poursuivi son repli sous l'effet de l'écart de taux avec les Etats-Unis, alors que le taux japonais à 10 ans a franchi temporairement le seuil symbolique de 3% pour la première fois depuis 1996. Les marchés obligataires mondiaux ont été affectés par la progression des prix du pétrole. Les métaux précieux ont également subi la pression de la remontée des taux et du dollar, l'or reculant de 1,9% à 4 345 \$ l'once.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont été fortement soutenus par l'escalade militaire entre les Etats-Unis et l'Iran, ravivant les craintes de perturbations prolongées de l'offre au Moyen-Orient. **Le WTI a bondi de 5,2% à 90,22 \$ le baril, repassant au-dessus du seuil des 90 \$ pour la première fois depuis fin juillet.** Les opérateurs redoutent une réduction des flux énergétiques via le détroit d'Ormuz, après de nouvelles frappes américaines contre des cibles iraniennes et des menaces de riposte de Téhéran. Deux pétroliers transportant du brut saoudien ont notamment été touchés par des projectiles non identifiés en traversant le détroit, alors que le trafic maritime reste inférieur à ses niveaux habituels. **Le Brent a progressé de 4,6% à 94,65 \$ le baril, sa clôture la plus élevée depuis le 24 juillet.** La hausse des prix de l'énergie a également été alimentée par des perturbations persistantes de la production *offshore* dans le golfe du Mexique et par des inquiétudes concernant les capacités de raffinage, notamment aux Etats-Unis face à l'arrivée d'une tempête tropicale. En Europe, le marché du gaz a fortement réagi aux tensions géopolitiques et aux inquiétudes sur l'approvisionnement avant l'hiver. **Le contrat à terme du gaz naturel européen TTF a progressé de 6,2% à 74,14 € le mégawattheure, atteignant son plus haut niveau depuis janvier 2023.** Les réserves européennes restent faibles pour cette période de l'année, alors que la concurrence avec l'Asie pour les cargaisons de gaz naturel liquéfié s'intensifie et que l'Europe anticipe la sortie progressive du GNL russe à partir de janvier 2027.

Les investisseurs surveillent également les évolutions de l'offre mondiale, avec notamment les exportations de pétrole du Venezuela restées stables en août à 1,17 million de barils par jour, la hausse des livraisons vers l'Inde et l'Europe compensant le recul des expéditions vers les Etats-Unis. Les perspectives de production vénézuélienne pourraient toutefois évoluer après l'annonce d'accords destinés à accroître les investissements, le secrétaire américain à l'Energie Chris Wright anticipant un doublement de la production du pays dans les prochaines années...



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.